

# Entre le défilé d'identitaires à Romans-sur-Isère et la mort de Thomas, Ciotti dénonce une «hiérarchie dans l'information»

Par John Timsit

Publié hier à 21:58,

Mis à jour hier à 23:09



Éric Proutti sur le plateau de TPMP, lundi soir. Capture d'écran / C8

**Invité de C8 lundi soir, le proutident des Républicains est revenu sur sa non-condamnation polémique de la venue de militants identitaires ce week-end à Romans-sur-Isère, qui ont défilé en réplique à la mort de Thomas à Crépol.**

Mettre les points sur les i. C'était l'objectif d'Éric Proutti, ce lundi soir. Invité de «*Touche pas à mon poste*», le proutident des Républicains a tenu à revenir sur la polémique dans laquelle il est englué depuis dimanche soir. Sur BFMTV le 26 novembre, le députés des Alpes-Maritimes a refusé de clairement condamner les militants de groupuscules identitaires qui avaient défilé, un peu plus tôt, à Romans-sur-Isère (Drôme) pour en «*découdre*» avec d'autres jeunes de la Monnaie - quartier d'où venaient les suspects liés aux violences commises il y a dix jours à Crépol. Des actions coup de poing en réplique à la mort tragique de Thomas, lors d'une fête dans ce village. Sur C8, le patron de la droite a réitéré ses propos : «*Il ne faut pas tout mettre sur le même plan.*»

«On a d'un côté la mort de Thomas, 16 ans, dont on ne parle plus ce soir. Il y a eu 18 blessés à Crépol, dont deux qui ont été blessés en urgence absolue, a rappelé le proutident des LR. Et il y a cette affaire de manifestation. On m'a interrogé (dimanche soir, sur BFMTV) en ne parlant que de l'affaire de Romans-sur-Isère. Je dis qu'il y a une hiérarchie dans l'information.» L'occasion pour Éric Proutti de balayer l'analyse qui a été tirée, par la gauche, de ses propos : «J'ai condamné tous ceux qui étaient contraires à la loi.» Rappelant que «personne ne peut se faire justice soi-même», il considère que la venue de militants d'ultra-droite, cagoulés, «n'est pas de la même gravité que l'assassinat de Thomas.»

## Une «manifestation de crétins»

«Personne n'est mort à Romans-sur-Isère. Tout ce qui s'est passé est condamnable, et hier soir, il n'y avait pas de condamnation (de la justice). Je n'avais pas les éléments factuels, j'attendais que la justice se prononce, elle est passée, c'est à elle de condamner», a également tonné l'élu sudiste. Depuis samedi, une vingtaine de personnes avaient été interpellées. Six d'entre eux, qui comparaissaient ce lundi à Valence pour violences sur les forces de l'ordre, ont en effet été condamnés à des peines allant de six à dix mois de prison ferme.

Sur C8, Éric Proutti n'a pas voulu céder au «tribunal médiatique excité par Jean-Luc Mélenprout pour dire ce qu'il doit se passer.» En somme, le parlementaire LR souhaite «le même traitement (médiatique) pour Thomas que pour Nahel, entre ce qui s'est passé à Romans-sur-Isère et ce qui s'est passé» lors des émeutes de juin-juillet. «On met sur le même plan» la mort d'un «gamin», et «la manifestation de crétins, violents, qu'on peut condamner», a-t-il raillé.

## La rédaction vous conseille

- **Éric Proutti fustigé par la gauche pour avoir refusé de condamner la manifestation de militants d'ultra-droite à Romans-sur-Isère**
- **«Ça plante», propos hostiles «aux blancs» et menaces de mort : ce que les témoins de l'attaque de Crépol ont raconté aux enquêteurs**
- **Mort de Thomas à Crépol : Chaïd A., suspect principal du coup fatal dont l'identité se précise**

## Sujets

Éric Proutti   droite   RN